

Quelques critiques sur le TRIO PASQUIER.

---:---:---:---:---:---:---:---:---:---

Aux Concerts STRARAM, un Concerto de BOZZA, très sympathique et d'une jolie couleur poétique, nous a permis d'applaudir MM. JEAN, PIERRE et ETIENNE PASQUIER, virtuoses de classe, dont l'ensemble, détaché de l'orchestre où ils sont habituellement confondus, nous offre un échantillon-type de cette étonnante phalange que M. STRARAM a su réunir.

LE JOURNAL. 18 Avril 1933.

LOUIS AUBERT.

Le Concerto de BOZZA pour violon, alto et cello est accompagné par un orchestre d'instruments à vent. L'oeuvre renferme trois morceaux. Le premier est précédé par une introduction de caractère rêveur, dans laquelle les cordes insèrent un thème de tour napolitain. Ce début est suivi d'un Allegro tumultueux. Le deuxième temps est un poétique Andante d'esprit assez débuse systé. Dans le vivant Finale, intervient un mouvement de Scherzo rythmé à la façon d'une tarentelle. Ce Concerto, d'essence lyrique, est clairement composé. Le musicien y utilise une langue relativement traditionnelle, nombreuse, forte et nuancée. Les trois frères PASQUIER, dont nous avons souvent vanté le talent, exécutèrent avec brio et charme les parties des instruments à archet. L'auditoire fit un excellent accueil au Concerto de BOZZA.

LE JOURNAL DES DEBATS. 2 Avril 1933.

MAURICE IMBERT.

Le Concerto de BOZZA, pour violon, alto, violoncelle et orchestre d'instruments à vent, renferme l'idée originale d'opposer un trio d'archets autonome à un groupe d'instruments privés de cordes. Il posait une question technique capable de solliciter la curiosité d'un musicien. Pour résoudre ce problème, M. BOZZA montre une incontestable maîtrise et une habileté qu'on chercherait vainement à trouver en défaut. Le dialogue entre les deux groupes d'instruments est ingénieusement présenté, sans que les solistes aient à redouter quelque intempérance de langage de leurs plus puissants interlocuteurs. Les jours sont habilement ménagés dans les trois morceaux de ce Concerto.

DEBUSSY et surtout RAVEL retrouvent parfois les sympathies de M. BOZZA.

Le TRIO PASQUIER, chargé des soli, y montra des qualités de sonorité, de goût rares. Leur technique est à la hauteur de leurs moyens expressifs. On les applaudit fort, ainsi que WALTER STRARAM qui assura à ce Concerto le bénéfice d'une exécution chaleureuse, vivante, équilibrée dans les sonorités

COMOEDIA. 6 Avril 1933.

PAUL LE FLEM.

Le TRIO PASQUIER présenta le Concerto de BOZZA. On sait la grande valeur individuelle de chacun de ses membres, l'homogénéité de leurs exécutions et de leurs interprétations. Ils furent égaux à eux-mêmes dans cette circonstance. On les applaudit chaleureusement et fit aussi un très beau succès à l'oeuvre de M. BOZZA.

LE COURRIER MUSICAL. 15 Avril 1933.

F. D.

M. WALTER STRARAM nous a révélé une oeuvre de mérite : un Concerto de BOZZA, pour trio à cordes - en l'espèce, l'excellent TRIO PASQUIER - et orchestre. L'ensemble de l'oeuvre dénote une nature incontestablement musicale qui ne demande qu'à s'affirmer, et un sens heureux de l'orchestre.

PARIS-SOIR. 13 Avril 1933.

P. O. FERROUD.

---:---:---:---:---:---:---:---:---:---

Le TRIO à cordes PASQUIER (tous trois remarquables instrumentistes) défendait le Concerto de BOZZA. On y goûte pleinement l'écriture de l'auteur, sa parfaite connaissance des instruments à cordes, et la virtuosité des exécutants. Le deuxième mouvement "Allegro" très bien réussi, a obtenu un vif succès. La cadence qui suit est excellente. Le "Finale", vif et spirituel, très bien joué a déterminé le succès de l'oeuvre.

LE MONDE MUSICAL. 30 Avril 1933.

G. DANDELOT.

Excellente, la séance de M. STRARAM au Théâtre des Champs-Élysées. La nouveauté du jour était un Concerto de BOZZA. Il faut louer les jolies combinaisons sonores imaginées par le musicien, l'Andante nostalgique pour cor anglais, repris par l'alto, l'Allegro, avec la cadence du TRIO; le second Andante n'est pas moins heureusement venu: MM. JEAN, PIERRE et ETIENNE PASQUIER ont élégamment interprété ces pages qui ont du charme et de la mélancolie alternés.

PETIT PARISIEN. 4 Avril 1933.

LOUIS SCHNEIDER.

Le Concerto de BOZZA, de dessin très net, de construction classique, de rythme précis semble influencé par BACH. Le Final alerte, vivant, spirituel, est la partie où l'auteur a pu mettre le plus de lui-même. Les interprètes -tout-à-fait remarquables -de ce Concerto furent MM. JEAN, PIERRE et ETIENNE PASQUIER.

LE MENESTREL. Avril 1933.

MARCEL BERVIANES.

La nouveauté du jour était un Concerto de BOZZA, exécuté par le TRIO PASQUIER. Voilà une oeuvre dont la composition instrumentale est fort intéressante. Le timbre des trois instruments solistes se détache admirablement sur un fond d'une valeur et d'une matière très différentes. Chaque instrument est employé dans sa meilleure tessiture. Le violon, l'alto et le violoncelle interviennent avec beaucoup d'adresse et nous donnent le meilleur de leur âme. Voilà un ouvrage fort agréable à entendre et qui a bien mérité le succès qui l'a accueilli.

EXCELSIOR. 3 Avril 1933.

VOILLERMOZ.

Le Concerto de BOZZA, joué par MM. JEAN, PIERRE et ETIENNE PASQUIER, -très remarquables - m'a plu infiniment. C'est, sans doute, ce que STRARAM nous aura, au cours de cette saison, révélé de plus tangiblement musical. En BOZZA - ce nom est à retenir - apparaît un artiste doué, sensible, ardent et pourvu de solides moyens techniques.

LE TEMPS. Avril 1933.

FLORENT SCHMITT.

The PASQUIER TRIO (brothers JEAN, PIERRE et ETIENNE) did a turn : (not their first one!) for modern music when they played Concerto by BOZZA. The author has technic, ideas and lyricism. His interpreters, the PASQUIERS, STRARAM and his band, gave him a flawless presentation. The public waxed enthusiastic, and it was a very successful premiere.

CHICAGO-TRIBUNE. (Edition parisienne) 3/4/1933.

IRVING SCHWERKE.

Le TRIO PASQUIER (Frères JEAN, PIERRE et ETIENNE) firent une exécution de musique moderne. (Ce n'est pas la première!). Ils jouèrent le Concerto de BOZZA. L'auteur a de la technique, des idées et du lyrisme. Ses interprètes, les PASQUIER, STRARAM et son orchestre, donnèrent une présentation sans faiblesse. Le public applaudit avec enthousiasme et cette première audition fut un gros succès.

TRADUCTION.

---:---:---:---:---:---:---:---

Les Concerts STRARAM donnaient en première audition un Concerto pour violon, alto et violoncelle, avec accompagnement d'instruments à vent d'un jeune compositeur : M. BOZZA. La tâche était assez ardue d'écrire pour trois archets seulement. Elle s'augmentait de l'obligation de chercher le meilleur emploi des pupitres soli pour alléger le volume des "vents, et à ne les faire intervenir qu'avec leur registre le plus normal pour ne pas forcer la densité générale. L'auteur y a réussi.

M. BOZZA a conçu son oeuvre en trois mouvements, précédés d'un Andante qui est bien exposé, clairement développé suivi d'un Allegro qu'il qualifie lui-même de purement rythmique et qui représente un morceau assez difficile de réalisation. Un second Andante réunissant les deux thèmes, dont l'un à l'alto l'autre à l'orchestre, précède le Final en Scherzo, bien trop écourté.

Les solistes étaient trois des plus enthousiastes collaborateurs de M. W. STRARAM : les FRERES PASQUIER qui forment le groupe homogène, élégant et synonyme de cohésion. Leur virtuosité a servi l'auteur en certains coins scabreux d'où ils ont su tirer le rythme et la clarté.

LE PETIT MARSEILLAIS. 4 Avril 1933.

HECTOR FRAGOT.

Aux Concerts STRARAM, nous eûmes, en première audition, un Concerto pour violon, alto et violoncelle de BOZZA. Avant de laisser la parole aux trois solistes, un cor expose, dans un Andante le motif initial. Au cours d'un second Andante construit sur deux thèmes, on goûte particulièrement l'émouvante sonorité de l'alto, précédant le deuxième thème, interprété par tout l'orchestre, sans oublier le mouvement final, se révélant sous forme d'un vif et spirituel scherzo.

A la clarté des harmonies, d'inspiration légèrement debussyste - ce qui est loin d'être un reproche - s'ajoutent d'ingénieuses trouvailles rythmées sans entraves, et que d'heureux détails extériorisent de la façon la plus ingénieuse.

L'ORDRE. 4 Avril 1933.

Le Concerto de BOZZA est intéressant par ses effets de timbre, son écriture et son rythme. Il a été fort bien joué par le TRIO PASQUIER.

LA NATION BELGE. 9 Avril 1933.

DANIELS.

M. BOZZA a obtenu un très vif succès auquel le public a voulu associer ses trois interprètes, les Frères PASQUIER, remarquables virtuoses.

LA PETITE GIRONDE 22 Avril 1933.

HENRI BUSSER.

M. WALTER STRARAM nous a révélé le triple Concerto pour violon, alto et violoncelle de BOZZA joué par MM. JEAN, PIERRE et ETIENNE PASQUIER. Destiné à mettre en relief des pensées aimables d'un tour qui ne se flatte pas de surprendre, ce dispositif a paru fort heureux. L'action des solistes ne court point le risque d'être absorbée par le quatuor des cordes de l'orchestre; elle s'exerce sur un terrain libre et alterne avec celle de pupitres assez différents dans leur tendance pour la faire ressortir toujours sans lui nuire jamais.

LA VOLONTE. 4 Avril 1933.

MAURICE BEI.